

UNION pour la DEFENSE de la REPUBLIQUE

Scrutin de ballottage, 30 Juin 1968.

Lotoises, Lotois,

Seul de tous les candidats, j'ai pris la peine, pendant cette brève campagne électorale, de faire le tour des 181 communes de la circonscription pour vous rencontrer, pour mieux connaître vos problèmes, pour pouvoir ensuite vous aider à les résoudre.

En me donnant 4.800 voix de plus qu'au premier tour de l'année dernière et près de 47 % des suffrages exprimés, vous m'avez témoigné une confiance éclatante. Je vous en remercie.

Dimanche prochain, vous parachèverez notre victoire qui sera votre victoire.

Une nouvelle fois, le Député sortant fait appel pour assurer sa réélection aux voix communistes en espérant que les communistes sacrifiés sans raison à Figeac seront disciplinés à Cahors.

Mais la situation n'est plus la même que l'an dernier.

Elle n'est plus la même sur le plan national : la Fédération de M. MITTERRAND dont se réclame M. Maurice FAURE, après avoir, il y a un mois, mis en danger nos institutions vient, il y a quelques jours, d'en être sévèrement punie par le Juge suprême qu'est le suffrage universel.

Elle n'est plus la même dans le Sud-Ouest : de Brive à Montauban comme de Périgueux à Rodez, nos compatriotes viennent de manifester leur confiance aux candidats de l'Union pour la Défense de la République.

Elle n'est plus la même dans le Lot parce que, pour le Lot, choisir l'isolement, serait choisir le suicide et parce que le Docteur PONS et moi-même avons su, en un peu plus d'un an, faire ici la preuve de notre dévouement et de notre efficacité.

Je fais appel, aujourd'hui, à votre conscience : vous ne pouvez approuver les arrangements électoraux passés entre des hommes incapables de se mettre d'accord sur un programme de gouvernement et qui ne peuvent conclure que des marchés de dupe.

Je fais appel à votre bon sens : vous voudrez — pendant les cinq ans de la prochaine législature — que votre voix soit entendue à Paris au sein du Gouvernement et au Parlement.

Face au candidat qui attend son succès de l'extrême gauche, je suis le candidat de l'Ordre Républicain, de la Liberté et du Progrès. Si je suis élu, je serai demain, avec l'appui de Georges POMPIDOU, l'artisan de l'Expansion du Lot.

Je fais appel à votre civisme : Dimanche chaque voix comptera. L'abstention serait une faute. Votez, faites voter Jean-Pierre DANNAUD.

Jean-Pierre DANNAUD
Commandeur de la Légion d'Honneur
Conseiller d'Etat
Conseiller Général du Lot

Vu le suppléant : André CARLE,
Conseiller Général du Lot, Maire de Luzech.

UNION pour la DÉFENSE de la RÉPUBLIQUE

Présenté au Sénat le 20 juin 1958

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.

Le Sénat a l'honneur de vous adresser ci-joint le projet de loi que vous avez déposé le 15 juin 1958.